

# **Journée nationale de la Déportation**

Dimanche 28 avril 2019

## **Allocution de M. Fabien THIEME**

**Maire de Marly**

**Vice-président de Valenciennes**

**Métropole**

---

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis ce jour pour commémorer la **Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation**, consacrée par la loi du 14 avril 1954.

Adoptée à l'unanimité par le Parlement, cette loi a fait du dernier dimanche d'avril une journée de célébration nationale, destinée à **honorer la mémoire des**

**hommes, femmes et enfants envoyés par milliers dans les camps de concentration** durant la Seconde Guerre mondiale.

Victime de la barbarie nazie, ces déportés ont supporté la douleur physique et morale ; la privation, la menace permanente de la torture et de la mort... tout en restant droits et dignes.

**Nous pensons aujourd'hui à celles et ceux qui ont péri dans les camps de la mort** ; à ces familles détruites, décimées par la folie des hommes.

Mais aussi à celles et ceux qui en sont revenus marqués à tout jamais ; ce qui a fait dire à l'auteure et cinéaste

**Marceline LORIDAN-IVENS :**

***« On ne revient jamais vraiment d'Auschwitz ».***

Cette commémoration intervient dans **un contexte particulièrement douloureux**, tant sur le plan national qu'international.

En France, ces derniers mois ont été marqués par une résurgence d'actes antisémites : profanations, tags injurieux, menaces et insultes.

En Europe, des mouvements populistes ont gagné la bataille des urnes, amenant des gouvernements nationalistes à nos portes : en Italie, en Hongrie...

A l'échelle internationale, ces derniers mois ont encore été endeuillés par des attentats sanglants.

Je pense évidemment **aux attaques contre deux mosquées à Christchurch, en Nouvelle-Zélande** (50 morts et autant de blessés). Et, la semaine dernière, **à celles contre des églises catholiques et des hôtels au Sri Lanka** (un dernier bilan faisait état de 253 morts).

A travers les époques, c'est malheureusement la haine de l'autre, son rejet souvent motivé par la méconnaissance et la peur, qui a provoqué guerres, massacres et génocides.

C'est la raison pour laquelle **il nous faut inlassablement entretenir la flamme du souvenir** au travers des cérémonies et commémorations à l'image de celle qui nous rassemble aujourd'hui.

Prix Nobel de littérature, l'écrivain péruvien Mario VARGAS LLOSA s'exprimait récemment sur la montée des nationalismes en Europe et sur la menace qu'ils représentent pour son unité :

**« Nous devons vaincre la haine avec les armes pacifiques des idées, de la raison, de la mobilisation politique et du vote ».**

Ainsi, les élections européennes du 26 mai prochain ne doivent pas être considérées comme un scrutin vide de sens. Mais au contraire, comme l'occasion de **nous**

## **remémorer les fondements de la construction européenne d'après-guerre :**

- l'unité, d'abord, la paix entre les peuples ;
- mais aussi un développement économique et social qui lui permette de faire face aux grandes puissances que constituent les Etats-Unis ou la Chine...

Aujourd'hui, le populisme est le premier ennemi de l'Europe, en ce qu'il engendre haine, xénophobie et antisémitisme.

J'en terminerai donc en remerciant chaleureusement celles et **ceux qui font vivre le devoir de mémoire.**

Particulièrement, **aux anciens combattants et membres des associations patriotiques de Marly**, qui par leur présence lors des cérémonies

commémoratives et auprès de nos enfants, de nos jeunes, nous aident à ne pas oublier.

Merci à tous !